Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests

Charlotte Gould

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8141>

DOI : 10.4000/critiquedart.8141

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charlotte Gould, « Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8141>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests

Charlotte Gould

- ¹ Le catalogue *Reprototypes, Triangulations and Road Tests* accompagne l'exposition qui inaugure l'implantation de Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (TBA21) dans l'Augarten de Vienne. L'exposition comprend huit œuvres du Britannique Simon Starling, une du collectif danois Superflex et une collaboration. Leurs préoccupations se rejoignent en ce qu'ils s'intéressent aux stratégies permettant de reconfigurer le modernisme sur un mode contemporain plutôt que postmoderne. La pratique de Simon Starling en particulier est subversive lorsqu'il s'attache à la fabrication plus qu'au nominalisme, renversant ainsi le modèle duchampien du *readymade* en *made ready*. Le titre polysémique d'une de ses œuvres, *Exposition*, renvoie à la science autant qu'à l'art, et c'est bien un terme scientifique que Robin Mackay emploie dans son article (« On Making Ready », p. 15-21) - le plus intéressant des six qui composent le catalogue - pour décrire cette stratégie transversale : « l'objet intégratif », objet dont l'identité n'est pas arrêtée par sa discipline d'origine. Simon Starling comme Superflex cherchent à déshistoriciser les éléments du passé et à contredire leur obsolescence par une sorte de rétroingénierie, pratique technologique appliquée ici au design, à l'art et à la technique de temps passés. Simon Starling et Superflex rejouent ainsi les erreurs scientifique d'un Thomas Cook ou idéologique d'un Gustinus Ambrosi, artiste autrichien pour qui l'atelier du parc Augarten fut construit en 1950 avant de devenir un musée dédié à son œuvre. Gustinus Ambrosi s'était en effet compromis pendant le III^e Reich.